

**SUR LE STATUT DE QUELQUES ESPÈCES
DE POISSONS DU BASSIN DU TCHAD
ET DU BASSIN ADJACENT DU MAYO KEBBI**

Par J. BLACHE et F. MITON

***Petrocephalus bane tchadensis* n. ssp. (Mormyroidei, Mormyridae).**

Les formes tchadiennes font la transition parfaite entre les formes nilotiques et les formes nigériennes, les premières classées par J. DAGET (1954) dans la sous-espèce *P. bane bane* (Lacép.), et les secondes dans la sous-espèce *P. bane ansorgei* (Blgr.). Nos individus se rapprochent de la sous-espèce nilotique, surtout par la teinte sombre des rayons antérieurs de la Dorsale ; ils se rapprochent de la sous-espèce nigérienne par l'ensemble des indices somatiques.

Nombre de rayons	DORSALE							ANALE								
	29	30	31	32	33	34	35	31	32	33	34	35	36	37	38	39
NIL F = (Boulenger)	10	19	27	16	8			1	1	12	29	26	7	4		
TCHAD F =	2	2	8	13	9	2					4	10	19	3		
NIGER F = (Daget)			3	6	11	3	1				1	2	10	8	2	1

Nous avons observé par ailleurs 39 à 45 écailles en ligne latérale (mode 43), 10-12 écailles autour du pédoncule caudal, 4-7 branchiospines en bas du premier arc branchial et 42-44 vertèbres sur 14 individus disséqués : 42 (6), 43 (5), 44 (3).

Un exemplaire-type a été déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le numéro : Mus. 59-318 (Logone moyen à Gamsaye, le 11-11-1955).

Les 35 paratypes, provenant de toutes les régions du bassin tchadien, sont dans les collections du Centre d'Études des Pêches à Fort-Lamy.

***Nannocharax niloticus tchadensis* n. ssp.** (Characoidei, Citharinidae).

Nannocharax niloticus (Joannis) du Nil a été particulièrement étudié par BOULENGER, qui indique pour cette espèce : 3. 9-10 rayons à la Dorsale ; 3. 7-8 rayons à l'Anale ; 5 1/2 / 50-55 / 7 1/2 pour la formule sealaire, et un rapport Long. st./Haut. du corps = 5,0-6,0 fois.

Nannocharax elongatus (Blgr.) du Congo est indiqué par BOULENGER comme ayant : 3. 10 rayons à la Dorsale ; 3. 7 rayons à l'Anale ; 5 1/2 / 52-57 / 7 1/2 en formule sealaire et 6,5-7,5 fois pour le rapport Long. st. / Haut.

En 1954, J. DAGET a décrit *Nannocharax niloticus gracilis* n. ssp. devenu depuis *N. n. occidentalis* n. ssp. du Niger supérieur, pour lequel il indique : D : 3. 9-11 ; A : 3. 7-8 ; Se. : 4 1/2 — 5 1/2 / 50-53 / 6 1/2 et un rapport Long. st. / Haut. égal à 6,6 — 7,0 fois.

Nos formes tchadiennes nous ont donné les caractères suivants : D : 3. 10-12 ; A : 3. 6-8 ; Se. 4 1/2 — 5 1/2 / 51-56 6 1/2 — 7 1/2 ; Long. st. / Haut. = 5,7 — 7,3 fois ; 8-10 branchiospines en bas du premier arc et 37 vertèbres.

N. observ.	Ecailles au dessus de la ligne lat.		Ecailles de la ligne lat.					Ecailles au dessous de la ligne lat.		
	4 1/2	5 1/2	51	52	53	54	55	56	6 1/2	7 1/2
Fréquences	19	17	1	9	15	7	3	1	26	10

Nos exemplaires, ainsi que ceux du Niger supérieur, font donc transition entre l'espèce nilotique et l'espèce congolaise. Il nous a semblé justifié de créer une sous-espèce particulière pour les formes tchadiennes. D'autre part la distinction entre *N. niloticus* et *N. elongatus* en tant qu'espèces se justifie moins et nous proposons le maintien de la seule espèce *Nannocharax niloticus* avec 4 sous-espèces :

- N. n. niloticus* (Joannis 1835) du Nil
- N. n. occidentalis* Daget 1954 du Niger supérieur
- N. n. tchadensis* n. ssp. ... du Tchad
- N. n. elongatus* (Blgr. 1900)... du Congo

Tous les exemplaires étudiés ont été déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris sous les numéros :

Mus. 59-248. — Logone moyen, zones inondées vers Pouss et Gamsaye, 11-11-1955 (types).

Mus. 59-246. — Mayo Kebbi, zones des rapides en amont des Chutes Gauthiot — 25-2-1956 (paratypes).

Mus. 59-347. — Logone moyen à Gabri Ngolo, 5-2-1959 (paratypes).

Barilius niloticus occidentalis n. ssp. (Cyprinoidei, Cyprinidae).

Les caractères numériques observés par nous sur nos exemplaires tchadiens sont :

D : 3. 7-9 ; A : 3. 8-12 ; Sc. : 5 1/2 / 35-39 / 3 1/2 ; 4-5 branchiospines en bas du premier arc ; et le nombre suivant de vertèbres sur 10 individus disséqués : 34 (2), 35 (5), 36 (2), 37 (1).

		Dorsale			Anale					ligne latérale					
		3.7	3.8	3.9	3.8	3.9	3.10	3.11	3.12	35	36	37	38	39	40
F =	Nil (Blgr)	3	62				21	40	4		1	9	13	24	18
	Niger (Daget)	2	38	1		2	28	11		3	10	22	6		
	Tchad	5	24	3	1	3	28	19	1	1	4	13	9	5	

Nos exemplaires, comme ceux du Niger moyen, s'isolent des formes nilotiques, par un nombre plus réduit de rayons à l'Anale et d'écailles en ligne latérale, par leur Pectorale toujours nettement plus courte que la tête (Long. Pect. / Long. Tête : 0,7-0,8 fois au Tchad et 0,75-0,9 fois au Niger) alors que dans le Nil, elle est aussi longue ou parfois un peu plus courte, par leur tête plus massive (Long. Tête / Larg. Tête = 1,8 — 2,0 fois au Tchad ; 1,6 — 2,0 fois au Niger ; 2,0 — 2,5 fois dans le Nil.)

Nous proposons donc *Barilius niloticus niloticus* (Joannis 1835) pour les formes nilotiques et *B. n. occidentalis* n. ssp. pour les formes du Tchad et du Niger moyen.

Des exemplaires examinés, 11 ont été déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, sous les numéros :

Mus. 59-412 : 5 ex. provenant du Taf-Taf (collatéral du Bas-Chari) à Nganatir — 2-6-1955 (types).

Mus. 59-425 : 6 ex. provenant du Delta du Chari — 20-7-1955 (paratypes).

Les paratypes restant provenant du Logone inférieur et moyen sont dans les collections du Centre d'Études des Pêches à Fort-Lamy.

Barilius senegalensis orientalis n. ssp. (Cyprinoidei, Cyprinidae).

Nos exemplaires tchadiens nous ont donné les caractères numériques suivants :

D : 3. 7-9 ; A : 3. 13-16 ; Sc. : 10 1/2-11 1/2 / 55-61 / 5 1/2-6 1/2, 16-18 autour du pédoncule caudal ; 4-8 branchiospines très courtes, en bas du

premier arc ; 41-44 vertèbres avec les fréquences : 41 (4), 42 (7), 43 (4), 44 (1).

Le tableau ci-dessous compare les fréquences observés par J. DAGET sur des spécimens du Niger moyen, avec nos propres observations :

Nb. obs.	DORSALE			ANALE				LIGNE LATÉRALE								
	3.7	3.8	3.9	3.13	3.14	3.15	3.16	55	56	57	58	59	60	61	62	63
Niger F =		35	2	2	22	12	1	2	4	5	7	7	2	3	3	2
Tchad F =	1	13	4	10	17	10	1	4	6	10	7	4	3	2		

Par leur tendance à la réduction du nombre de rayons aux nageoires, du nombre d'écaillés en ligne latérale, du nombre de vertèbres (mode 42 au lieu de 43-44), par la présence de 16-18 écaillés autour du pédoncule caudal au lieu de 16 seulement, par leur tendance à l'augmentation du nombre de branchiospines et par leur taille nettement plus faible (Lg. st. max. observé par nous : 121 mm, contre 165 au Niger) les formes tchadiennes nous paraissent entrer dans le cadre d'une sous-espèce particulière ; l'espèce étant d'ailleurs, dans le bassin du Tchad, à l'extrémité orientale de son aire de répartition.

Les exemplaires suivants ont été déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris sous les numéros ci-dessous :

Mus. 59-424. — 3 ex. du Delta du Chari — 20-7-1955 (types).

Mus. 59-422. — 1 ex. même localisation — 23-7-1955 (paratype).

Mus. 59-496. — 1 ex. du Lac de Léré au Pont de Pala — fin Mai 1958 (paratypes)

Mus. 59-503. — 2 ex. même localisation — 26-1-1959 (paratypes).

Les paratypes provenant du Chari inférieur et du Logone sont dans les collections du Centre d'Études des Pêches du Tchad à Fort-Lamy.

***Chelaethiops brevianalis lerei* n. ssp. (Cyprinoidei, Cyprinidae).**

Nous n'avons rencontré de représentants de cette espèce que dans la zone du Lac de Léré, en aval des Chutes Gauthiot, donc dans le bassin adjacent du Mayo Kebbi, tributaire par la Bénoué, du bassin du Niger, où l'espèce avait été signalée par DAGET (1954) sous le nom de *Chelaethiops elongatus brevianalis* n. ssp.

Nous avons observé les caractères numériques suivants : D : 3.7 ; A : 3.13-16 ; Sc. : 5 1/2-6 1/2 / 35-39 / 2-2 1/2 ; 4-7 branchiospines en bas du premier arc ; 35-37 vertèbres.

Le tableau ci-dessous permet la comparaison entre les fréquences observées par J. DAGET dans le bassin du Niger, et par nous dans le bassin du Mayo-Kebbi :

N. obs.	ANALE				Ecailles au dessus de la L. latér.		Ligne latérale					Vertèbres		
	3.13	3.14	3.15	3.16	5 1/2	6 1/2	35	36	37	38	39	35	36	37
Niger F =		17	21	17	55			13	12	4		3	1	
Tchad F =	3	13	10	3	20	19	1	7	17	12	2	1	5	1

Chelaethiops elongatus Blgr. 1899 du Bassin du Congo présente 3. 16-18 rayons à l'Anale. Les exemplaires nigériens et tchadiens avec 3. 13-16 rayons et les modes respectivement à 3.15 et 3.14 s'en écartent suffisamment pour qu'il nous semble justifié d'élever la sous-espèce *C. elongatus brevianalis* Daget 1954 au rang d'espèce, représentée dans le bassin du Mayo-Kebbi par une sous-espèce nouvelle.

Nous aurons donc :

Chelaethiops brevianalis brevianalis Daget 1954 — bassin du Niger.

Chelaethiops brevianalis lerei n. ssp. — Bassin du Mayo-Kebbi.

4 exemplaires ont été déposés au Museum d'Histoire Naturelle de Paris sous les numéros :

Mus. 59-296. — 4 ex. du Lac de Léré au Pont de Zalbi — 29-1-19-59 (types).

Les paratypes restant sont dans les collections du Centre d'Études des Pêches du Tchad à Fort-Lamy.

***Kribia nana elongata* n. ssp. (Gobioidei, Eleotridae).**

Pour cette forme très commune dans l'ensemble du Bassin du Tchad, nous avons observé les caractères numériques suivants :

D : VI-VII + 1. 8-10 ; A : 1. 6-8 ; Sc. : 28-30 en ligne longitudinale et 9 entre le début de la 2^e D. et celui de l'A. ; 5-7 branchiospines en bas du premier arc et, 29 (4 fois), 30 (1 fois) vertèbres.

Très voisine de *Kribia nana nana* Blgr. 1901, du Nil, par sa formule scalaire, elle en diffère par ses formules ptérygiennes, par son corps plus allongé, par sa première D. plus basse.

Elle se rapproche de *Kribia nana chevalieri* (Pellgr. 1923) par son corps allongé, sa Dorsale basse et ses formules ptérygiennes, mais en diffère par sa formule scalaire.

Les caractères distinctifs entre ces deux sous-espèces et celle, que nous pensons devoir être créée pour les formes tchadiennes, sont résumés dans le tableau ci-dessous :

	<i>K. nana nana</i> d'après (BOULENGER)	<i>K. nana</i> <i>chevalieri</i> (d'après DAGET)	<i>K. nana</i> <i>elongata</i> n. ssp.
D 1	V	VI	VI-VII
D 2	1,9	1. 9-10	1. 8-10
Sc. ligne longitudinale.....	29-30	30-32	28-30
Long. st. / Haut. du corps.....	4,0	4,2 — 5,0	4,5 — 5,5
Long. st. / Long. Tête.....	3,5 — 4,0	3,1 — 3,7	3,0 — 3,5
Tête : Long. / Larg.....	1,0	1,2 — 1,4	1,5 — 2,0
Long. Tête / Diam. ocul.....	4,0	4,0 — 5,0	3,6 — 4,9
Interorb. / Diam. ocul.....	1,0	1,2 — 1,5	0,8 — 1,3
Long. T./Lg. + Ig. sp. D 1.....	1,5	2,7 — 3,0	2,1 — 2,5
Ped. caud. : Long./Haut.....	2,0	1,8 — 2,2	2,4 — 2,8

Ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, sous les numéros suivants :

Mus. 59-413. — 4 ex. du Mayo Koubao (affluent du Logone supérieur) entre Moundou et Domane — Fin mai 1958 (types).

Mus. 59-240. — 1 ex. du Lac Tchad à Bol (zone N. E. du Lac) 26-3-1954 (paratypes).

Les paratypes restant, provenant du Lac Tchad, du Chari et du Logone inférieurs, sont dans les collections du Centre d'Études des Pêches du Tchad à Fort-Lamy.

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.
Centre d'Études des Pêches du Tchad
Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.